

Le français à l'université

14^E ANNÉE / NUMÉRO 04 / QUATRIÈME TRIMESTRE 2009

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial**

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Enseigner des disciplines en langues étrangères

LAURENT GAJO ET DANIELÉ MOORE

PAGE 04 **Ressources** IFADEM: des ressources pédagogiques pour la

formation des instituteurs et l'enseignement du français en accès libre

MARION ALCARAZ

PAGE 06 **Lire en français** Dix notes de lecture

LÉOPOLD MFOUAKOUE, ÉVARISTE NTAIRUTIMANA,

VAMARA KONE, KAREN FERREIRA-MEYERS, ABDELMAJID MEKAYSSI,

JEAN GUITTEAU LIBOS, EFSTRATIA OKTAPODA, WAFÂA BERRADA FATHI,

MARCELLINE KOUTCHOUKALO TCHASSIM-SAMBOE, PHILIPPE BERNARD

PAGE 12 **En français et en d'autres langues** Deux notes de lecture

ANA MARÍA GENTILE, MONICA VLAD

* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE**

Éditorial

RÉUSSIR LES HYBRIDATIONS CULTURELLES ET LINGUISTIQUES : UN ENJEU POUR L'ÉDUCATION

En général, les systèmes éducatifs nationaux éprouvent des difficultés à imaginer que la langue d'instruction est une langue d'accès aux savoirs parmi d'autres, et que de la cour d'école au campus universitaire les interactions sont pluriculturelles et plurilingues. C'est pourtant une réalité qui s'impose à des échelles diverses. Que l'on soit en France, en Espagne, au Liban, au Cameroun, au Paraguay, aux États-Unis ou au Canada, nombre d'élèves sont scolarisés en deux ou trois langues, par l'intermédiaire de programmes bi-plurilingues ou d'expériences de migrations et de scolarisations dans différentes langues. Plus difficile encore est de décider ce que l'on peut faire dans une telle situation. Les dispositifs, les supports à la formation des maîtres en Afrique subsaharienne ou dans la Caraïbe, les établissements européens ou internationaux et les filières universitaires en langue étrangère qui intègrent une dimension francophone proposent tous des réponses. L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM), qui représente un nouveau modèle de coopération participative où la place et le rôle des langues africaines sont mis en évidence par de nombreuses études locales et internationales (comme LASCOLAF – Langues dans l'enseignement fondamental en Afrique subsaharienne francophone), la production locale de contenus de formation, qui s'impose comme facteur de développement durable, et l'élaboration de référentiels plurilingues (comme les grammaires bilingues) convergent toutes vers une approche intégrée de l'objet langues. Danièle Moore et Laurent Gajo font ici une synthèse des situations sociodidactiques en proposant une typologie de l'enseignement des disciplines en langues étrangères. Marion Alcaraz, quant à elle, décrit l'offre de ressources pédagogiques pour la formation des instituteurs et l'enseignement du français en accès libre, mise en place dans le cadre de l'IFADEM. Douze notes de lecture, qui proviennent de l'Argentine, du Cameroun, de la Côte-d'Ivoire, de la France, du Maroc, de Monaco, du Togo, de la Roumanie, du Rwanda et du Swaziland, complètent ce numéro. On y traite de questions de morales langagières articulées autour de propositions de recherche établies par Bernard Gardin avant sa disparition; on analyse les pratiques langagières en tant que lieux et moyens de la constitution de soi comme sujet moral, ce qui intéresse vivement l'hybridité constitutive des contextes et des dispositifs plurilingues.

/ PATRICK CHARDENET

Enseigner des disciplines en langues étrangères

LE PROGRAMME *LANGUE FRANÇAISE, DIVERSITÉ CULTURELLE ET LINGUISTIQUE* DE L'AUF VIENT DE LANCER LE COLLECTIF *DIDACTIQUES: SUPPORTS, DISPOSITIFS, APPROCHES, POLITIQUES*¹, QUI REGROUPE UN BASSIN DE CHERCHEURS INTÉRESSÉS NOTAMMENT À LA DIDACTIQUE DU PLURILINGUISME ET À SA PERTINENCE DANS LA FRANCOPHONIE.

Au sein d'une telle didactique se distingue ce qu'il est convenu d'appeler l'enseignement bilingue, qui consiste à dispenser complètement ou partiellement une ou plusieurs disciplines dites non linguistiques (DdNL) dans une langue seconde (L2), celle-ci pouvant être considérée comme une langue d'instruction, d'enseignement ou de scolarisation.

L'enseignement bilingue tend à se répandre dans le monde, selon des mouvements différents en fonction des traditions éducatives, des cultures et des langues en présence. On assiste ainsi à une multiplication des dénominations. À côté des termes « immersion » et « enseignement bilingue », l'Europe s'est trouvée des hyperonymes : à travers CLIL (Content and language integrated learning), puis à travers EMILE (Enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère). Le passage au sigle français présente déjà un glissement, et l'étiquette elle-même renvoie à une valeur éducative par l'évocation de Rousseau. Au-delà de la prolifération des désignations, on constate une multiplication des options regroupées sous une même étiquette. Sur ce point, on remarquera, par exemple, que certains pays qualifient d'enseignement bilingue des programmes de français renforcé, qui augmentent les heures de L2 sans pour autant investir les DNL. En même temps, on peut circonscrire des zones de convergence méthodologique entre ces deux types de programmes, et le renforcement des heures de langue ouvre très souvent sur le traitement de contenus en lien avec les disciplines (les thèmes culturels des cours de français peuvent, par exemple, constituer une sorte de domaine disciplinaire).

On constate aussi une grande variété de modèles en fonction du degré scolaire concerné, ainsi que du nombre et du choix des disciplines d'intérêt. Si l'immersion canadienne peut démarrer de manière précoce, plus nombreux sont les modèles réguliers qui offrent un cursus bilingue au secondaire inférieur ou supérieur (modèle tardif). Cela tient en partie à la frilosité des autorités éducatives et à des craintes persistantes du côté des parents quant à la complication qu'impliquerait une scolarisation en L2, surtout au moment de l'entrée dans le monde de l'écrit. Les modèles tardifs, bien installés notamment en Europe, doivent donc prévoir des conditions d'entrée qui passent par une sélection des élèves et/ou une préparation particulière. Sur le premier point, les pratiques varient considérablement d'une situation à une autre, passant du ciblage d'une élite intellectuelle au repérage d'élèves motivés même s'ils ne sont pas particulièrement doués. Sur le second point, on peut recourir à une forme de sensibilisation (certains contenus disciplinaires dispensés en L2) ou, comme dans plusieurs pays d'Europe centrale et orientale (ex. : Hongrie, Bulgarie, Pologne, dans une certaine mesure), à une année préparatoire intensive en L2, intégrée ou non au cursus ordinaire.

Le degré scolaire détermine aussi le profil de l'enseignant, plus ou moins généraliste, plus ou moins formé dans les langues étrangères. Les exigences varient d'une région à une autre, et les compétences demandées pour l'enseignant en classe bilingue ont tendance à isoler, pour les cumuler, les compétences linguistique et disciplinaire (bivalence) plutôt que de porter sur une formation méthodologique spécifique (nouvelle valence). Il se peut alors qu'on « absolutise » la maîtrise linguistique (enseignants natifs) et qu'on axe le

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** BERNARD CERQUIGLINI **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE CASE POSTALE DU MUSÉE, C.P. 49714, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3T 2A5, CANADA / **TÉLÉPHONE** (514) 343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** (514) 343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

parcours bilingue autour d'une séparation maximale des langues (principe «un enseignant/une langue»). Dans d'autres situations, on encourage plutôt les pratiques de l'alternance codique dans le contexte d'une même leçon et avec un même enseignant. On recourt aussi parfois à l'intervention simultanée de plusieurs enseignants dans la classe.

Tous ces paramètres entrent dans la détermination des modèles d'enseignement bilingue et dans les «possibles» des parcours d'apprentissage. Le problème est qu'ils ne résultent pas toujours d'un choix ou d'une stratégie réfléchie et argumentée; ils répondent souvent à des contingences de divers ordres. Au sein de ces modèles, on distingue l'enseignement bilingue francophone, de plus en plus diffusé et alimenté par une recherche solide et de mieux en mieux définie (voir notamment Gajo, 2009). S'il n'est pas facile de prêter au «bilingue francophone» des caractéristiques particulières, on soulignera tout de même deux éléments :

- ce type d'enseignement se met en place, le plus souvent, dans une coopération éducative qui, tout à la fois, respecte pleinement le cursus local et favorise une confrontation fertile entre des méthodologies, des moyens pédagogiques et des savoirs didactiques;
- la réflexion autour du bilingue engage, notamment sous la forme de recherche-action, une prise en compte du système éducatif dans sa globalité, incluant la diversité des langues – sans oublier la L1 – et les enjeux pour les disciplines.

Il ressort de l'enseignement bilingue un certain nombre d'atouts, parmi lesquels une meilleure compétence communicative en L2, un éveil métalinguistique majeur, une problématisation des savoirs en DdNL, une confrontation des ressources méthodologiques, une économie curriculaire, une collaboration entre enseignants, l'avènement de projets interdisciplinaires et un recours plus ciblé aux technologies. Ces avantages n'appartiennent pas tous en propre à ce type d'enseignement ; ils se retrouvent de manière variable, par exemple, dans les orientations méthodologiques relevant de ce qu'on appelle la didactique du plurilinguisme (voir Moore, 2006, pour les liens entre école et plurilinguisme) ou dans les approches plurielles (voir en particulier Candelier, 2008). Cela dit, ils se distinguent assez nettement d'une didactique stricte des L2, moins dirigée vers la question du plurilinguisme. Du coup, en raison de son ouverture au plurilinguisme et de son exigence méthodologique, l'enseignement bilingue suscite souvent des résistances. L'analyse des représentations sociales des acteurs pédagogiques apporte, dans ce contexte, une contribution intéressante. On remarque en effet une difficulté à envisager l'enseignement bilingue selon un paradigme nouveau, qui ne serait pas directement calqué sur le modèle monolingue. On s'interroge alors sur les points suivants :

- La L1 ne souffre-t-elle pas d'une exposition majeure à la L2?
- La L2 s'acquiert-elle vraiment mieux que dans un cours de langue?
- Les savoirs disciplinaires (DdNL) ne sont-ils pas fragilisés par le recours à la L2?
- Les élèves en difficulté ne se voient-ils pas surchargés par le travail bilingue?

De telles inquiétudes, sans doute légitimes, s'amenuisent dès qu'on adopte un point de vue bilingue sur le bilinguisme, autrement dit un point de vue qui ne considère pas la compétence bilingue comme l'addition de deux aptitudes monolingues. Dès lors, on conviendra aisément que la L2 peut renforcer la L1. Goethe affirmait déjà que celui qui ne connaît pas une langue étrangère ignore tout de la sienne. Quant au développement de la L2, il profite d'une richesse accrue de situations de communication et d'exigences linguistiques propres aux DdNL. Cela ne freine en rien une complémentarité souhaitable avec les cours de langue. Sur le plan des disciplines, la recherche francophone en particulier montre les ressources que déploie le travail bilingue pour la conceptualisation, les savoirs comportant toujours une dimension linguistique généralement sous-estimée en L1. Quant aux élèves en difficulté, il faut voir au cas par cas, mais il pourrait s'avérer que, en ce qui concerne le travail dans certaines disciplines, le recours à une autre langue leur procure une distance profitable. De même, on pourrait assister à une diminution de l'écart entre les élèves qui sont particulièrement à l'aise dans la matière en question et ceux qui sont plus alertes sur le plan linguistique.

Les défis relatifs à l'enseignement bilingue demeurent nombreux, mais la recherche affine ses outils, documente une variété grandissante de situations et fournit des réponses. Dans un domaine aussi chargé que le plurilinguisme à l'école, cela ne suffit toutefois pas pour abattre rapidement les croyances profondément ancrées.

/ LAURENT GAJO
UNIVERSITÉ DE GENÈVE (SUISSE)
/ DANIELLE MOORE
SIMON FRASER UNIVERSITY (CANADA)

1. Voir www.llcd.auf.org/article3.html

Références

- Candelier, M. (2008). «Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme: le même et l'autre». *Cahiers de l'ACEDLE* 5/1, p. 65-90.
- Gajo, L. (2009). «Politiques éducatives et enjeux socio-didactiques: l'enseignement bilingue francophone et ses modèles». *Glottopol* 13, p. 14-27.
- Moore, D. [2006]. *Plurilinguismes et école*. Paris, Didier, coll. LAL, 320 pages.

L'IFADEM : des ressources pédagogiques pour la formation des instituteurs et l'enseignement du français en accès libre

AFIN D'AMÉLIORER LES COMPÉTENCES DE LEURS INSTITUTEURS, LE BÉNIN, LE BURUNDI ET HAÏTI CONÇOIVENT DE NOUVEAUX SUPPORTS D'AUTOFORMATION POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS.

Sous l'impulsion de l'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM), les ministères en charge de l'éducation de ces trois pays de l'espace francophone mettent en place une formation nouvelle et « certifiante » pour leurs instituteurs en activité. Cette entreprise est l'aboutissement d'une démarche engagée en 2006, au Sommet de la Francophonie de Bucarest, en réponse au défi lancé par l'ONU : l'éducation pour tous en 2015¹. L'Agence universitaire de la Francophonie et l'Organisation internationale de la Francophonie, soutenues par la Conférence des ministres de l'Éducation des pays ayant le français en partage (CONFEMEN), conçoivent alors un dispositif de formation continue pour l'enseignement du français au primaire. L'IFADEM cible prioritairement des pays qui sont fragilisés par des conflits récents et dont les systèmes éducatifs doivent composer avec une forte démographie – « la population en âge d'être scolarisée en Afrique devrait augmenter de 1,7 % par an au primaire² » –, avec un manque de moyens et de compétences, et avec une fracture numérique qui rendent difficile leur modernisation. Dans *Le défi enseignant*, publié en 2009, le Pôle d'analyse sectorielle de Dakar explique : « Un enjeu tout aussi important que le recrutement en nombre suffisant d'enseignants en Afrique réside dans la capacité de ceux-ci à dispenser un enseignement de qualité. Sur ce plan, les inquiétudes sont justifiées tant les performances en matière de qualité des apprentissages sont préoccupantes sur le continent. » Afin de remédier à « la médiocrité des services éducatifs », l'UNESCO plaide en faveur de la mise en œuvre de mesures destinées à relever le niveau de formation et de professionnalisation des enseignants. C'est cet objectif que se propose d'atteindre l'IFADEM.

2007 – 2010 : L'EXPÉRIMENTATION DE L'INITIATIVE DURE QUATRE ANS

La formation vise à améliorer et à diversifier l'enseignement du français à l'école primaire. Dans cette perspective, elle prévoit un parcours d'environ 200 heures, dispensé en partie à distance, ponctué de regroupements de deux ou trois jours et encadré par un tutorat de proximité. Des outils pédagogiques conçus par des équipes nationales et

internationales sont publiés et utilisés pour former, dans les trois pays où se déroule l'expérimentation, près de 2 000 instituteurs en poste dans des zones rurales. À ce jour, cinq livrets IFADEM de formation pédagogique ont été édités au Burundi, et cinq au Bénin. En février, un sixième volume sera publié. Quant à Haïti, elle devrait disposer de six livrets en 2010³.

DES SUPPORTS NATIONAUX POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Des équipes nationales de rédacteurs, composées de didacticiens, de linguistes, de conseillers pédagogiques et appuyées par des experts issus d'universités francophones, créent les livrets de formation IFADEM et les supports audio qui les accompagnent.

Les opérateurs francophones et leurs experts scientifiques conçoivent l'initiative en accordant la priorité à une forte contextualisation des contenus pédagogiques : la formation doit tenir compte des spécificités éducatives, socioculturelles et sociolinguistiques des pays qui déploient l'IFADEM. Dominique Pierre, coordinatrice de l'IFADEM à Haïti, déclare dans un entretien pour le site Franc-parler : « L'approche de l'IFADEM est nouvelle en ce qu'elle s'intéresse aux vrais besoins d'enseignement en matière de langue française. Les instituteurs ont senti qu'on allait s'occuper de leurs problèmes.⁴ » En effet, des études préalables sur les besoins des instituteurs permettent de construire des programmes qui sont à la fois inspirés des méthodologies du français langue étrangère et seconde (FLES) et adaptés aux réalités nationales.

- Les réalités sociolinguistiques : le Bénin consacre une partie de ses contenus à l'enseignement du français dans un contexte multilingue (une cinquantaine de langues sont employées dans ce pays). Pour sa part, le Burundi étudie les interférences phoniques entre le français et le kirundi. Enfin, Haïti travaille à une « didactique de la convergence adaptée à un milieu créolophone ».
- Les réalités socioculturelles : les documents « didactisés » sont empruntés à la littérature ou à la presse régionale et aux manuels utilisés en classe.

- Les réalités éducatives: selon le pays, l'IFADEM peut concerner un niveau ou un degré de certification. Les besoins en classe, les prérequis des instituteurs et les programmes officiels orientent les contenus de formation.

De la même façon, on tient compte du niveau de français des instituteurs en formation. L'IFADEM teste tout son public (ou une partie de celui-ci) en amont, et les rédacteurs adaptent leurs productions en fonction des résultats. Ainsi, à Haïti, la première moitié du programme est consacrée à une remédiation linguistique.

Si les contenus sont ancrés dans le contexte national, l'architecture des livrets est, elle, commune à tous les pays. Les experts linguistes⁵ sollicités au moment de la conception du dispositif expliquent sur le site www.ifadem.org: «On part d'une interrogation sur les pratiques de classe des enseignants, on apporte des savoirs nécessaires qu'on intègre, dans des activités variées, à des savoir-faire spécifiques et, enfin, on propose une remédiation à expérimenter dans la classe. [...] La structure des modules répond à la fois aux principes de la formation à distance, qui doit viser l'autonomie progressive des enseignants, et à ceux de la didactique contemporaine des langues.»

UNE INTÉGRATION DES TIC AUX PROGRAMMES DE FORMATION

«Les nouvelles technologies, tout le monde en parle... mais 95 % des instituteurs qui suivent cette formation n'avaient jamais touché à un ordinateur et encore moins à Internet.» (Révocate Nibigira, coordinatrice IFADEM au Burundi⁶)

- Une initiation à l'informatique et à Internet.
Pour participer au désenclavement numérique des provinces rurales dans lesquelles l'IFADEM se déploie, on organise des séances d'initiation à l'informatique et à Internet conçues par les responsables techniques du réseau AUF. Ce sont les Ateliers 3i (www.ifadem.org/article84.html). À chaque regroupement, des salles spécialement aménagées à cet effet, les Espaces IFADEM (www.ifadem.org/article116.html), accueillent les instituteurs pour l'atelier 3i, qui dure 15 heures au total et qui se décline en trois modules: l'environnement informatique, les logiciels communs et Internet.
- Des supports de formation adaptés pour une utilisation en ligne.
Les livrets IFADEM sont édités sur support papier. Une version adaptée à une utilisation en ligne, présentée sur une plate-forme d'enseignement à distance (www.ifadem.org/article123.html), permet à la fois d'élargir l'accès à la formation – les livrets peuvent par exemple être utilisés par des écoles normales dotées de matériel

informatique – et d'envisager, à moyen terme, une intégration plus générale des TICE à la formation. La mise en ligne des volumes IFADEM et des modules de l'Atelier 3i nécessite des aménagements: toutes les activités qui se prêtent à une certaine interactivité ont été retravaillées, et leur accès par l'intermédiaire du site de l'initiative permet d'assurer un suivi de l'usage de la plateforme et de recueillir les commentaires ou les suggestions des utilisateurs. «Il s'agit ici d'un travail pédagogique de conception, de réflexion, et non pas seulement d'une transposition de ce qui se fait en présentiel.» (Abdelkrim Jebbour, expert en ingénierie de la formation à distance et consultant pour l'IFADEM⁷)

EN PLUS : DES RESSOURCES POUR LA CLASSE

Parallèlement au dispositif de formation professionnelle, l'IFADEM conçoit des outils pour enrichir les supports pédagogiques mis à la disposition des enseignants, mais aussi des étudiants en formation initiale, des parents, des autodidactes...

- Un catalogue de ressources Internet (www.ifadem.org/rubrique18.html) pour l'enseignement du français⁸: on trouve sur le Web une pléthore de sites consacrés à l'enseignement du français. L'IFADEM sélectionne et décrit ceux qui sont centrés sur le primaire et qui sont en libre accès. Les visiteurs peuvent, par l'intermédiaire d'une recherche, trouver de quoi enrichir leurs cours et diversifier leurs pratiques pédagogiques.
- Les sites pédagogiques nationaux (www.ifadem.org/rubrique21.html): dans chaque pays, une équipe de didacticiens regroupe des ressources en un site consacré à l'enseignement du français. Ces sites permettent d'une part de fournir aux enseignants de nouveaux supports contextualisés, et, d'autre part, de valoriser la production locale d'outils pédagogiques.

/ MARION ALCARAZ

1. Voir www.un.org/french/millenaire/ares552f.htm.
2. Division de la population des Nations unies, révision 2006.
3. Les contenus des livrets sont détaillés dans les rubriques « formation » du site Internet www.ifadem.org.
4. Franc-parler, www.francparler.org/articles/ifadem2009.htm.
5. Louise Bélair, Université du Québec à Trois-Rivières; Margaret Bento, Université Paris V – René Descartes; Valérie Spaëth, Université de Franche-Comté.
6. Franc-parler, www.francparler.org/articles/ifadem2009.htm.
7. Franc-parler, www.francparler.org/articles/ifadem2009.htm.
8. Les 320 premières notices du catalogue ont été créées par le Réseau international francophone des établissements de formation de formateurs (RIFEFF).

LINGUISTIQUE

01 / Morales langagières. Autour de propositions de recherche de Bernard Gardin

En proposant une sociolinguistique qui fait sienne une problématique foucauldienne transférée au langage et assumée sans besoin de justification « outre mesure » (p. 30), Bernard Gardin inspire un ouvrage sur les morales langagières qui engage plusieurs disciplines et qui suscite diverses questions. On reconnaît une part irréductible d'affectivité et de confiance aux pratiques langagières; nous voilà donc en plein dans le domaine de l'éthique du langage. En effet, le « soi » se surprend à se constituer sujet moral responsable de ce type de conduites; cela apparaît dans la politesse verbale, dans le « bien-dire »... Mais tout de suite surgissent des questions redoutables, par exemple: peut-on parler d'une conception éthique dans le cas du mensonge délibéré pratiqué en politique (cf. H. Arendt), qui a une histoire dont Derrida a écrit les prolégomènes? *Idem* pour l'écriture romanesque, où la fiction semble s'apparenter au mensonge. Par ailleurs, est-on vraiment « hors de l'éthique » (Gardin, ouvrage cité, p. 156) lorsqu'on utilise le langage pour chercher l'efficacité à des fins de manipulation, comme dans la provocation? Ici, la distinction entre morale et éthique aurait pu être de quelque aide, mais aucune des contributions de l'ouvrage n'en tient compte. Reste que les propositions de Gardin offrent des outils conceptuels propices à une pratique pédagogique capable de faire mieux comprendre l'enfance (*infans*, celui qui ne parle pas encore), de prévenir le racisme, de prendre la mesure de l'engagement du chercheur dans le processus de l'objectivité. C'est ce qui manquait cruellement aux sciences linguistiques qui, en brandissant leur exemplarité devant les sciences dites humaines, se nourrissaient d'une sève structuraliste hostile sinon à tout « humanisme », du moins à toute intrusion de la subjectivité. Désormais, on reconnaît que le rapport à autrui structure toute constitution du soi éthique et que cette relation permet de relativiser le relativisme. Que le pluriel des morales langagières gardiniennes ne nous induise donc pas en erreur.

/ LÉOPOLD MFOUAKOUE
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'AFRIQUE CENTRALE
/ INSTITUT CATHOLIQUE DE YAOUNDÉ (CAMEROUN)

02 / Grands corpus de français parlé. Bilan historique et perspectives de recherches Cahiers de linguistique. Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française

Avec la création du français fondamental, au début des années 1950, la question de l'oral et/ou de la langue en interaction sous l'angle des outils et des données est devenue préoccupante. Le passage de l'analogique au numérique a joué un rôle décisif dans la révolution tranquille des recherches, permettant de mieux collecter, transcrire, traiter et présenter les données linguistiques « naturelles ».

Ce numéro des *Cahiers de linguistique* aborde deux thématiques de manière inédite. D'une part, il traite de la présentation des grandes bases de données existantes, des questions de recherche qui ont motivé leur collecte ainsi que des technologies idoines. Simultanément, il propose un état des lieux en matière d'initiatives louables et de défis majeurs à relever. D'autre part, il est question de réflexion sur la manière dont la création des banques de données a influé sur la pratique de l'oral ou de la langue en interaction.



/ 01

2008, sous la direction de Claude Caitucoli, Régine Delamotte-Légrand
ISBN : 978-2-87775-464-4, 296 pages

Publications des Universités de Rouen
et du Havre
Rue Lavoisier
76821 Mont-Saint-Aignan Cedex (France)
www.univ-rouen.fr/purh

Commande en ligne : www.lcdpu.fr/
livre/?GCOI=27000100763600



/ 02

2009, vol. 33, n° 2, édité par S. Bruxelles,
L. Mondada, A.C. Simon et V. Traverso
ISSN : 0771-6524
E.M.E. « Intercommunications » SPRL,
268 pages

40, rue de Hanret
B-5380 Cortil-Wodon
Tél. : + 32 (0) 81 83 42 63
Fax : + 32 (0) 81 83 52 63
info@intercommunications.be
www.intercommunications.be

En s'appuyant sur différentes orientations analytiques, les contributeurs décrivent honnêtement les nombreuses difficultés qui attendent le chercheur au tournant. Ces dernières sont de divers ordres : technique, matériel, financier, méthodologique, théorique et éthique. Deux problèmes pratiques non moins importants sont également soulevés. Il s'agit de la gestion de grands corpus et de leur accessibilité pour la communauté scientifique aux fins de recherches sur la langue française dans la diversité de ses usages et de ses composantes. À toutes fins utiles, chaque contribution permet une meilleure appréhension non seulement du français, mais aussi des autres langues naturelles dans leur structure et leur fonctionnement réel.

/ ÉVARISTE NTAKIRUTIMANA

UNIVERSITÉ NATIONALE DU RWANDA (RWANDA)

CULTURE ET SOCIÉTÉ

03 / Identité et multiculturalisme Revue roumaine d'études francophones

Ce premier numéro de la *Revue roumaine d'études francophones* se distingue tant par la diversité des rubriques proposées – articles universitaires, entretiens et comptes rendus – que par son dossier thématique, même si l'on convient que le thème aurait pu être davantage présenté ainsi : *Identité et multiculturalisme – quoi de neuf?* Cependant, dans sa formulation actuelle (prolonger un questionnement du monde contemporain et maintenir l'ouverture), le sujet se situe entièrement dans la visée du fascicule.

Les travaux présentés dans cet ouvrage, qu'ils soient inspirés de la littérature, de la linguistique ou de la didactique, témoignent de la conception d'une identité différentielle et d'une ouverture dans un espace francophone enrichi par sa diversité culturelle et linguistique. L'échange entre les peuples, si enrichissant et nécessaire pour une convergence des différences vers la civilisation de l'universel, passe par la (re)connaissance des identités et la rencontre des cultures. Les réflexions portant sur une relecture de Senghor et de Césaire, décrits comme les «chantres du dialogue (inter)culturel», ou la problématique de la «quête identitaire/ouverture culturelle de la francophonie contemporaine» dans les textes de Patrick Chamoiseau sont aussi intéressantes que le rapprochement intertextuel d'Eminescu et Nerval. À noter également les travaux présentant la traduction comme un «transfert interculturel» ou comme un procédé efficace pour «apprendre une langue étrangère».

Somme toute, l'ouvrage, très riche, vient utilement combler le manque cruel de contribution scientifique de la communauté universitaire francophone roumaine au débat sur les rapports de coexistence et d'échanges culturels dans un monde de plus en plus globalisé.

/ VAMARA KONE

UNIVERSITÉ DE BOUAKÉ (CÔTE-D'IVOIRE)



/ 03

2009, n° 1

ISSN : 2065-8087, 227 pages

Département de français,
Faculté des Lettres
Université Alexandru Ioan Cuza de Iași
11, boul. Carol I
700 506 Iași, Roumanie
Tél. : + 40 (232) 201 000
Fax : + 40 (232) 201 201

LITTÉRATURES

04 / Cultures Sud. L'engagement au féminin

La dernière parution de *Cultures Sud* offre au lecteur deux univers féminins peu décrits: ceux de la création et de l'engagement. Outre des entretiens et des présentations de cheminements littéraires et artistiques, l'ouvrage inclut des articles de chercheurs renommés (Odile Cazenave, Tanella Boni et Béatrice Rangira Gallimore) introduisant des thèmes variés tels la stratégie orale des témoignages de femmes, l'exil au féminin, l'engagement philosophique et l'écriture d'essais. La contribution des femmes au cinéma, à l'art plastique et à la musique trouve sa place aux côtés de trois inédits, le merveilleux *Tissu des rêves*, d'Ananda Devi, le déroutant *Art majeur*, de Yama Sanchez, et *Dounya* («le monde», en arabe), de Mame Diarra Diop.

Dans *40 ans d'écriture au féminin*, Cazenave parle d'abord des pionnières, Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Nafissatou Diallo et Awa Thiam. Par l'intermédiaire de leur travail d'auteures ou de sociologues, ces dernières écrivent pour «rompre le silence», s'écrivent pour «inscrire les femmes et, à travers elles, inscrire leur communauté» (p.11). En se questionnant sur la structure polygamique de la société, les infidélités conjugales, la maternité et la carrière, ces auteures ont ouvert le chemin vers de nouvelles directions: «témoigner, écrire contre l'oubli, interroger l'histoire et lui restituer sa vérité» (p. 13). La résistance par la parole ainsi que les témoignages sur les souffrances individuelles pour en faire une voix collective sont les points focaux de l'article de Gallimore, alors que Boni analyse la place des femmes philosophes africaines dans la société d'aujourd'hui. Pour celles qui combinent la philosophie avec la littérature dans leur vie professionnelle, les connaissances se conjuguent avec le savoir. C'est d'ailleurs le cas de «tout artiste», qui est inévitablement «embarqué dans la galère de son temps» (Camus, ouvrage cité, p.32). Le lecteur regrettera les quelques coquilles qui subsistent surtout au début de l'ouvrage, mais la richesse des renseignements, des points de vue et des apports culturels de cette publication soignée sera fortement appréciée d'un public varié.

/ KAREN FERREIRA-MEYERS

UNIVERSITY OF SWAZILAND (SWAZILAND)

05 / Lire et traduire la littérature de jeunesse

Comme l'annonce son titre, l'ouvrage de Muguraş Constantinescu propose deux volets en matière de littérature de jeunesse: la lecture et la traduction. Chacun de ceux-ci est constitué de plusieurs chapitres. Dans la première partie, l'auteure soutient que la lecture ou la relecture d'un conte de Perrault, par exemple, peut être à l'origine d'une réécriture ou d'une écriture renouvelée et renouvelable. Elle montre par ailleurs que la relecture d'un conte est d'autant plus utile qu'elle est la source du bonheur, de la féerie et du symbolique dans «notre vie de civilisés». La littérature de jeunesse en serait aussi une d'apprentissage: initiation au monde d'autrui et appropriation du langage. Elle constituerait également une passerelle entre rêve et réalité, entre livre inventé et livre réel; en effet, seule la lecture détient la capacité de donner vie à l'ouvrage. Muguraş Constantinescu consacre ensuite un chapitre à l'image et à l'illustration, en soulignant l'importance qu'elles revêtent dans ce genre de littérature, puis elle termine cette première partie en dédiant un chapitre à l'édition roumaine pour la jeunesse.

La seconde section est réservée à la traduction de la littérature de jeunesse. Selon Muguraş Constantinescu, la traduction, en tant que réécriture, requiert un double



/ 04

Janvier-mars 2009, n° 172

ISBN : 978-2-917195-06-2, 189 pages

CULTURESFRANCE

1 bis, avenue de Villars

75007 Paris (France)

Tél. : (33) 01 53 69 35 91

Fax : (33) 01 53 69 30 87

cultures-sud@culturesfrance.com

www.culturesfrance.com



/ 05

2009, Muguraş Constantinescu

ISBN : 978-973-666-295-9

Editura Universităţii Suceava, 300 pages

Str. Universitatii nr. 9

720 225 Suceava (Roumanie)

effort : rester fidèle, autant que faire se peut, à la culture et à la civilisation de départ, puis adapter le livre au lectorat ciblé. Cela suppose, bien entendu, tout un travail sur l'intertextualité. En ce sens, la traduction des contes de Perrault en roumain constitue une valeur ajoutée, car ils gagnent en musicalité et en effets. Dans cette partie, l'auteure soulève aussi, au moyen de différentes lectures et comparaisons, plusieurs problématiques traductologiques : notions de trahison, d'adaptation, d'équivalence, de réactivation et de dialogue culturel.

Elle termine son ouvrage par un entretien avec Jean Perrot, spécialiste du domaine et directeur de l'Institut international Charles Perrault. Au cours de cet entretien, l'accent est mis sur la place de la littérature de jeunesse dans la recherche, sur les relations de cette forme d'écriture avec l'art, le jouet, l'image et le multimédia... et sur la critique de ce type de littérature.

L'entreprise comparative de cet ouvrage est méritoire. Avec beaucoup de finesse et de rigueur, l'auteure pousse son investigation jusque dans les moindres détails pour détruire les idées fausses («il est facile de traduire pour la jeunesse»), ainsi que pour montrer l'évolution et l'ampleur de la place de cette littérature dans la recherche universitaire et dans le paysage culturel en général.

/ ABDELMAJID MEKAYSSI

CPGE, LYCÉE MOULAY YOUSSEF, RABAT (MAROC)

06 / La nouvelle de A à Z

À la lecture de sa publication récente, *La nouvelle de A à Z*, et en nous référant aussi à l'ensemble de ses écrits, nous distinguons trois étapes majeures dans la démarche littéraire de René Godenne : d'abord, la volonté affichée d'ériger la nouvelle au rang de genre ; ensuite, la mise de l'accent sur ceux sans qui ce genre n'existerait pas (René Godenne leur donne le nom de nouvellistes) ; finalement, les œuvres brèves. Dans sa dernière parution, l'auteur franchit une nouvelle étape et s'intéresse au lecteur profane. Ainsi, pour traduire l'importance que ce dernier revêt à ses yeux, il privilégie une forme littéraire particulière : l'abécédaire. Il revient à certaines des notions majeures qu'il a explicitées dans des travaux antérieurs et il les met, avec amour et simplicité, à la disposition du lecteur. La démarche, qui se situe sous l'angle normatif, est salutaire. Il s'agit avant tout de mettre en exergue la valeur intrinsèque de la nouvelle, de ses auteurs, de sa publication, etc. Nous dirons, avec Dominique Maingueneau parlant de l'essai de Tzvetan Todorov (mais ces réflexions s'adaptent parfaitement à l'ouvrage de Godenne), que «[...] son récent livre n'est donc pas à prendre comme un ouvrage du théoricien du texte littéraire qu'il a été [...] mais comme une réaction d'humaniste amoureux de la littérature». À l'aube de ce XXI^e siècle, le texte littéraire revêt encore toute son importance ; les examens et les concours de littérature en témoignent. Les études et les analyses permettant de l'éclairer sont donc les bienvenues. Nous remercions René Godenne, qui œuvre en ce sens.

/ JEAN GUITTEAU LIBOS

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE – PÔLE MARTINIQUE (FRANCE)



/ 06

2008, René Godenne
ISBN : 2-916-597-09-3
Éditions Rhubarbe, 88 pages

4, rue Bercier
89000 Auxerre (France)
Tél. : 06 71 87 07 53
commandes@editions-rhubarbe.com
www.editions-rhubarbe.com

07 / D'un conte à l'autre, d'une génération à l'autre

Si le public tombe sous le charme de tous les contes, le lecteur d'*Un conte à l'autre* reste fasciné par la double initiative que propose le volume. De temps immémoriaux, le conte s'inscrit sous le prisme du sociétal et dans un schéma bien établi, où mariage et reproduction constituent l'idéal. Dans le nouvel ordre du XX^e siècle, ce modèle traditionnel a été bouleversé en raison de l'augmentation de l'espérance de vie, de la montée en puissance du féminisme et de la dé/recomposition de la sphère familiale. Le croisement des thèmes et des motifs des contes dans l'écriture contemporaine constitue le premier axe de recherche de l'ouvrage, et le second, plus important encore, touche l'intergénération et la réécriture du conte. Cet axe se caractérise par l'étonnante diversité des genres envisagés, des œuvres étudiées et des publics visés. Par sa double thématique, l'ouvrage met donc en valeur l'évolution conjointe de l'écriture et de la société. Le bouleversement des schémas traditionnels retentit avec violence dans les réécritures contemporaines de contes archiconnus, comme *Le petit chaperon rouge*, *Le petit poucet* ou *La petite sirène*, réservoirs inépuisables de références communes. Les nouveaux textes, études et fictions permettent de dégager les conceptions de la famille, de l'enfant, de la femme et des relations humaines prévalant à notre époque, qui s'est résolument éloignée des valeurs anciennes. L'écrivain d'aujourd'hui sait que son lecteur cherchera à inscrire son récit dans la filiation de l'ancien, et donc dans l'intergénérationnel. Ainsi, dans le va-et-vient entre le passé et le présent, l'auteur contemporain apporte un nouveau regard sur les rapports entre les générations. Double perspective et double pari alors pour ce volume qui, plus qu'un livre sur les contes et leur espace d'envoûtement, se veut une étude socioculturelle sur les relations intergénérationnelles.

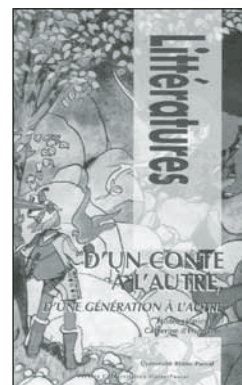
/ EFSTRATIA OKTAPODA

UNIVERSITÉ DE PARIS IV – SORBONNE (FRANCE)

DIDACTIQUE

08 / Quelle pédagogie universitaire dans le contexte méditerranéen et américain actuel ? Actes du colloque La didactique et les TICE III

L'évolution rapide de l'enseignement supérieur oblige le professeur universitaire à se tenir sans cesse à jour et à rénover ses connaissances pour accomplir au mieux son rôle. Voilà rassemblé dans cet ouvrage un état des lieux qui l'aidera sûrement à mener à bien cette mission. Venus des quatre coins du monde, des professeurs débattent, dans le colloque dédié à la didactique et les TICE, sur la pédagogie universitaire. Quels sont les enjeux ? Quelle place occupent les TICE (technologies de l'information et de la communication appliquées à l'enseignement) dans la pédagogie universitaire ? Quels sont les problèmes rencontrés, aussi bien ceux qui sont spécifiques aux régions que ceux qui sont propres à l'enseignement supérieur ? Les expériences des uns et des autres viennent enrichir le débat et mettre en lumière les enjeux à valoriser. La mondialisation de l'enseignement supérieur, l'embauche de professeurs étrangers, les échanges interuniversitaires, les savoir-faire pédagogiques, l'innovation technologique dans l'enseignement supérieur, le tutorat dans l'enseignement à distance, les enjeux des dispositifs d'indicateurs de qualité, la recherche en pédagogie universitaire et l'amélioration de l'enseignement supérieur sont autant de sujets débattus au cours de ce colloque et repris dans cet ouvrage. Ce dernier inclut tout ce qu'il faut pour redonner du sang neuf et pour permettre un nouveau départ à la pédagogie universitaire,



/ 07

2008, sous la direction de Catherine d'Humières
ISBN 978-2-84516-388-1, 336 pages

Presses Universitaires Blaise Pascal,
coll. « Littératures »
Maison des Sciences de l'Homme
4, rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. : 04 73 34 68 09
Fax : 04 73 34 68 12
www.msh-clermont.fr/rubrique3.html

Commande en ligne : www.lcdpu.fr



/ 08

2009, sous la direction de Cynthia Eid et de Fady Fadel
Éditions de l'Université Antonine
Centre de langues et de ressources
(CLER), 347 pages

B.P. 40016 Hadath – Baabda (Liban)
Tél. : 00 961 5 924 073/4/6
Fax : 00 961 5 924 075
contact@upa.edu.lb
www.upa.edu.lb

qui est sans cesse en quête de renouveau pour garantir le meilleur accompagnement aux futurs étudiants, eux-mêmes en phase de transformation au sein d'une société en pleine révolution des technologies et des mentalités.

/ WAFËA BERRADA FATHI
UNIVERSITÉ CADI AYYAD (MAROC)

FRANCOPHONIE

09 / Le français en Afrique. Revue du Réseau des observatoires du français contemporain en Afrique

Cet ouvrage est composé de 12 articles, de 5 résumés de thèses et de 2 comptes rendus. Le thème transversal reliant plus de la moitié des articles est l'appropriation du français en Afrique francophone. Les tendances qui s'en dégagent témoignent de la diversification du français africain : « paysification » (français propre à un pays), « villification » (français propre à une ville) et « jeunessification » (français créé par les jeunes). Dans ce contexte, on peut citer Feussi, Farenkia, Daloba, Ibouanga, Ahua, Somé et Nkwescheu. À ce thème se rattachent certains résumés de thèses et deux comptes rendus de lecture. Par ailleurs, le statut du français langue étrangère est ambivalent. Quand il occupe une position confortable, les locuteurs l'emploient de concert avec les langues autochtones (Maurer, Arezki, Boubakour, Oudjedi-Damerdji). Quand il est en mauvaise posture, il est déprécié au profit de l'anglais (Maurer). Les différentes approches choisies par les contributeurs constituent un apport indéniable à ce volume : approche énonciative chez Farenkia, discursive chez Tsofack, didactique chez Arezki, Boubakour et Oudjedi-Damerdji, et sociolinguistique chez Feussi, Daloba, Ahua et Nkwescheu. On peut retenir de cet ouvrage que, dans les pays africains, de nouvelles créations linguistiques émergent parallèlement au français hexagonal. Ces créations, métissées et populaires, réduisent le champ du français normatif.

/ MARCELLINE KOUTCHOUKALO TCHASSIM-SAMBOE
UNIVERSITÉ DE LOMÉ (TOGO)

DICTIONNAIRE

10 / Dictionnaire culturel des Caraïbes

Sous l'appétissante couverture attribuable au peintre dominicain Cándido Bidó se cache un agréable marché-dégustation concocté par deux spécialistes aux talents complémentaires. L'ouvrage propose un éventail soigneusement choisi des multiples facettes culturelles de l'arc caribéen. L'étudiant y trouvera son compte, comme d'ailleurs tous ceux qui ont l'esprit curieux. Il existe d'autres dictionnaires chez Ellipses, dans la même collection, et on s'en félicitera. La Caraïbe étudiée ici s'étire de Cuba au Venezuela, mais comprend aussi les côtes des pays baignés par la mer des Antilles. On peut regretter certains aspects, par exemple l'absence criante des grands peintres haïtiens ou le fait que quatre colonnes soient réservées à Depestre alors que deux semblent suffisantes pour dépeindre Frankétienne mais, dans l'ensemble, l'ouvrage remplit son office. Quatre cents pages de plaisir à butiner.

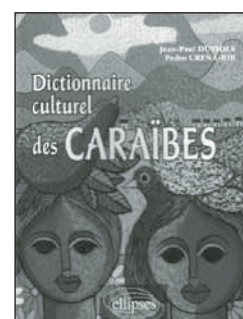
/ PHILIPPE BERNARD
COLLÈGE CHARLES III (MONACO)



/ 09

2008, n° 23
ISSN 978-1157-1454
Institut de linguistique française –
CNRS / UMR - 6039, Nice, 259 pages

98, boul. Édouard-Herriot
BP 3209 – 06204 Nice (France)
Tél. : + 33 (0)1 4 93 37 54 92
Adresse électronique de la revue :
www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf



/ 10

2009, Jean-Paul Duviols
et Pedro Ureña-Rib
ISBN : 978-2-7298-3804-1
Éditions Ellipses, 397 pages

32, rue Bague
75740 Paris cedex 15 (France)
Tél. : 01 45 67 74 19
Fax : 01 47 34 67 94
www.editions-ellipses.fr/

11 / Revista de la Facultad de Humanidades y Lenguas Modernas

Cet ouvrage collectif est composé de 14 contributions en langues française et espagnole. Il réunit des articles consacrés à l'œuvre de l'écrivain péruvien Ricardo Palma, et des collaborations concernant la littérature et la traduction-interprétation. Le volet sur Ricardo Palma comprend la première version de l'essai de Ventura García Calderón et l'article en espagnol de Pedro Díaz Ortiz sur les rapports entre Lima et son écrivain le plus représentatif. Les questions littéraires sont abordées par Axel Gasquet, qui réfléchit sur le nihilisme de Céline en dépassant les dichotomies à l'aune desquelles l'auteur de *Voyage au bout de la nuit* a été jugé. Lourdes Arencibia Rodríguez présente quant à elle les enjeux de la globalisation et de l'interculturalité relatifs à la traduction en Amérique latine, ainsi qu'une histoire de l'interprétation administrative à Cuba selon une approche décrivant le traducteur comme un médiateur linguistique. La notion de médiation apparaît également dans l'article d'Almudena Nevado Llopis, qui traite de l'acquisition des compétences interculturelles dans la formation des médiateurs. Pour sa part, Rosa Luna García parle de la responsabilité du traducteur spécialisé en langue espagnole; elle constate la nécessité de respecter la diversité dialectale tout en cherchant un consensus terminologique qui permette l'intercompréhension des spécialistes hispanophones. Arthur De la Cruz Espinoza étudie la dimension pragmatique du texte verbal à traduire, et Lluís Baixauli Olmos analyse le code déontologique en vigueur au chapitre de l'interprétation dans les services publics. Enfin, ce numéro propose des traductions de contes, un article sur la femme au Pérou, ainsi que des recensions et une brève présentation des auteurs.

/ ANA MARÍA GENTILE

UNIVERSIDAD NACIONAL DE LA PLATA (ARGENTINE)

12 / Langue et localisation. Politiques, stratégies et pratiques

Faisant suite à l'ouvrage *La localisation: problématique de la formation*, coordonné par le même auteur, ce livre propose un regard original sur la place du français dans la communication multimodale, à l'intérieur de sites localisés dans plusieurs zones géographiques du monde. Les auteurs des articles, issus d'horizons théoriques différents, proposent des études ponctuelles concernant la présence du français, de l'anglais et des autres langues locales sur la Toile dans une perspective de politique linguistique. Sont ainsi analysés, de manière contrastive et comparative, les portails officiels suisses, canadiens et français (J. Archibald), des sites d'information localisés dans des pays de l'Afrique subsaharienne (J. Gerbault), des forums de discussion présents sur divers sites français et mozambicains (M. Chauque), les sites américain et français des ministères de la Santé (S. Terquem), les sites des ambassades irakiennes à Washington, à Londres et à Ottawa (M. Guidère), et, enfin, les sites de l'entreprise Carrefour un peu partout dans le monde (M. Martin). Cette diversité de corpus et d'angles d'attaque permet au lecteur de se faire une image composite et complexe des enjeux politiques, linguistiques et identitaires relatifs à la présence des langues dans la communication virtuelle mondialisée. Derrière ces perspectives de recherche apparaît, en filigrane, l'objectif pragmatique et généreux du coordonnateur du volume: «rapprocher les gens en leur offrant un accès plus facile et plus opérant à l'information, à la communication et au savoir dans leur langue.»

/ MONICA VLAD

UNIVERSITATEA OVIDIUS CONSTANTA (ROUMANIE)



/ 11

Décembre 2008, n° 11, 157 pages
ISSN: 1992-2965

Universidad Ricardo Palma
Av. Benavides 5440, Surco, Lima 33
(Pérou)
Fax: (51-1) 275-3638
revista.llmm@urp.edu.pe



/ 12

2009, sous la direction
de James Archibald
978-2-920342-58-3
Linguat éditeur, 132 pages

Case postale 26026,
succursale Salaberry
Montréal (Québec) H3M 1L0
www.linguatéditeur.com
linguatéditeur@bellnet.ca
Tél.: + 1 514 336 5207
Fax: + 1 514 336 4736



Recyclé
Contribue à l'utilisation responsable
des ressources forestières
Cert no. SGS-COC-2501
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council